

15.08.21 – ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

La Bienheureuse Vierge Marie est élevée au ciel avec son corps et son âme. Son corps n'a pas connu la corruption. On n'a pas déposé son corps dans un tombeau. On n'a pas célébré ses funérailles. Cette fête de l'Assomption nous révèle une vérité puissante : l'unité du corps et de l'âme en Marie fut telle qu'elle n'a pas connu la mort. Parce que durant toute sa vie terrestre Marie demeura unie à Dieu de toute son âme, son corps bénéficia aussi de cette union. En Marie aucun péché n'est venu constituer une division ni une rupture quelconque. C'est pourquoi elle est passée de la vie sur terre à la vie du ciel sans connaître la mort qui est la séparation de l'âme et du corps. L'Assomption de Marie est pour ainsi dire la conséquence logique de son Immaculée Conception.

Seule, Marie fut préservée du péché sans en connaître les blessures funestes, tandis que nous tous, nous connaissons la mort dans notre corps. Cette mort fut contractée par Adam en lequel meurent tous les hommes, rappelle St Paul dans la 2^{ème} lecture de ce jour. C'est pourquoi le Christ est venu pour nous redonner la vie et nous faire part de la Résurrection. Si notre corps est voué à la mort, à la dégradation, s'il reste soumis à la loi de la corruption, cependant grâce à notre âme animée de la foi et de l'amour de Dieu, alors nous recevrons un corps nouveau, glorieux, incorruptible dans la Résurrection, uni pour toujours à notre âme purifiée. Ainsi prennent sens les recommandations répétées du Christ : *« Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ? »* ou encore : *« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais celui qui peut conduire l'âme dans la géhenne – c'est-à-dire séparée de Dieu pour toujours »*.

C'est donc la santé de l'âme, la santé spirituelle, qui donne vie à notre corps et non pas la santé du corps qui donne vie à notre âme. Et pourtant les événements que nous venons de vivre depuis de longs mois et qui durent encore, ne font que témoigner d'une grave erreur : à vouloir à tout prix préserver la santé du corps, on en est venu à négliger la santé de l'âme, à nier la dimension spirituelle de l'homme. Et cela ne peut se comprendre que dans la mesure où la vision chrétienne de l'homme a disparu des consciences, depuis qu'elle a été remplacée par une vision païenne et matérialiste. Il est frappant de voir à quel point les mesures sanitaires sont devenues totalitaires pour ne plus considérer que la santé corporelle au détriment complet de la santé morale, psychologique et spirituelle. Se faisant on tend à réduire l'être humain à sa seule dimension biologique et l'on rejette les besoins fondamentaux que réclament en toute justice son intelligence, sa liberté, son âme. La vision du Dragon qui personnifie la puissance ennemie de Dieu, en attente de dévorer l'enfant à sa naissance, éclaire brutalement l'histoire actuelle de notre monde. Si la femme représente l'Église qui met au monde les enfants de Dieu, face à elle se dresse une volonté de destruction contre l'humanité dans la mesure où celle-ci

revendique sa condition d'être à l'image de Dieu. Posons-nous la question : toutes les mesures sanitaires ont-elles oui ou non respecté les valeurs sacrées de la dignité humaine ? Dans quelle mesure les contraintes de distanciation, d'isolement, de protection excessive, d'interruption du culte ont-elles favorisé et entretenu les droits fondamentaux de la personne humaine, ses droits élémentaires de visiter et assister son prochain et de se laisser visiter par la grâce de Dieu ? L'humanité serait-elle désormais réduite à un troupeau de bestiaux mis en quarantaine ?

Nous voici face à un tournant décisif dans l'Histoire de notre Humanité, un ultimatum définitif : les populations vont-elles continuer à se laisser manipuler au point d'être rabaissées à l'état d'inhumanité que représente l'être humain déconnecté de son âme et privé de Dieu ? Qu'est-ce qu'une Humanité façonnée selon les uniques critères de l'économie mondialiste : manger, boire, travailler et jouir, d'où sont exclus tous les inaptes à la production et à la consommation ? Ou bien les chrétiens, sel de la terre et lumière du monde, ferment au cœur de la pâte, auront-ils le courage de revendiquer la dignité de l'image de Dieu en l'homme, rappeler que celui-ci ne vit pas seulement de pain mais de la Parole de Dieu ? Qu'il ne doit pas tenter Dieu en instaurant un monde régi par des lois qui s'opposent à celles du Créateur ? Qu'il doit au contraire L'adorer, Lui seul, et ne pas craindre l'énorme Dragon rouge feu qui s'agite avec ses multiples artifices de propagande – 7 têtes et 10 cornes – qui veut effrayer par sa violence destructrice – sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel ?

« *Heureuse, toi qui as cru aux paroles qui t'ont été annoncées de la part de Dieu* » déclare Elizabeth à Marie venue la visiter. Heureux aujourd'hui toi qui entends la voix puissante venue du ciel : « *Voici le salut, la force et la royauté de notre Dieu, le pouvoir de son Christ* ». Demandons à Marie de garder la foi dont elle a vécu, que l'Église continue de nous transmettre. Si vous ne croyez pas vous ne tiendrez pas, disait le prophète Isaïe. Si nous prions, nous tiendrons.